



Au cœur de l'HGJ

VOLUME 2, NUMÉRO 2 • AUTOMNE 2018

LE MAGAZINE DE LA GRANDE FAMILLE DE L'HGJ

Le clinicien-chercheur : Le lien entre la recherche médicale et la pratique clinique



ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO...

NOUVEAUTÉS À L'HGJ Le nouvel Hôpital de jour en psychiatrie assure la prestation de soins en temps opportun aux patients en crise

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT Utiliser l'intelligence artificielle pour diagnostiquer un cancer

ACTION COMMUNAUTAIRE Événements et initiatives inspirants d'un grand impact

CONVENTION DE LA POSTE PUBLICATIONS # 0041093507

en médecine à l'Université McGill et avec des collaborateurs de l'ILD que je peux consulter pour des questions qui permettent de préciser les idées de recherche. Cela m'a permis d'amasser plus de deux millions de dollars en tant que chercheur principal et plus de 30 millions de dollars dans des collaborations de recherche visant à appuyer la recherche dans le domaine de la gynécologie-obstétrique et de la santé des femmes. De même, j'ai eu le privilège de superviser des étudiants et des résidents en médecine, des boursiers et des étudiants aux cycles supérieurs dans le cadre de projets de recherche alors qu'ils entamaient leur carrière.

DRE LYSANNE CAMPEAU



La Dre Lysanne Campeau, urologue diplômée de l'Université McGill, est également titulaire d'un doctorat en pharmacologie et en physiologie du *Wake Forest Institute for Regenerative Medicine* en Caroline du Nord. Dans l'exercice de sa pratique clinique, la Dre Campeau se spécialise en médecine pelvienne chez la femme, en incontinence et en chirurgie reconstructive urogénitale. Dans son laboratoire de recherche, elle étudie la physiologie et la pharmacologie des voies urinaires inférieures et les mécanismes sous-jacents de la dysfonction mictionnelle.

« Durant mes études en médecine, rapporte la Dre Campeau, j'ai très tôt manifesté de l'intérêt pour les chirurgies abdominale et pelvienne. J'ai choisi l'urologie parce que cette spécialité m'offre le meilleur des deux mondes — elle me permet d'établir une relation à long terme avec des patients, de tout âge et des deux sexes, à qui je peux offrir des options thérapeutiques médicales et chirurgicales qui améliorent considérablement leur qualité de vie.

« J'ai l'honneur d'avoir été la première femme urologue à avoir fait toute sa résidence à l'Université McGill. À l'époque, peu de femmes travaillaient dans ce domaine, mais aujourd'hui, environ 20% des urologues en Amérique du Nord sont des femmes, et l'on s'attend à voir ce nombre augmenter.

« J'ai toujours été attirée par la recherche. J'adore poser les bonnes questions qui auront une incidence directe sur la vie des patients et je m'efforce d'y répondre en laboratoire, ce qui est tout un défi. Ma formation de chercheuse me donne une vue d'ensemble — je ne laisse pas l'arbre me cacher la forêt.

« J'ai aimé faire ma résidence à l'HGJ qui est affilié à l'Université McGill. J'ai donc accepté avec plaisir mon poste dans le Service d'urologie de l'Hôpital après avoir terminé ma spécialisation aux États-Unis. J'ai aussi été très heureuse de pouvoir mettre sur pied mon laboratoire de recherche dans le milieu stimulant et collégial de l'Institut Lady Davis. Le traitement de l'incontinence et mes recherches dans ce domaine ont été une expérience profondément gratifiante et une grande leçon d'humilité. Cette maladie qui affecte une population vulnérable est souvent négligée. Être chirurgienne et scientifique me permet de mettre en application le résultat de mes recherches pour améliorer la qualité des soins. »

DR JONATHAN AFILALO



Le Dr Jonathan Afilalo est un cardiologue spécialisé dans la prestation de soins aux personnes âgées atteintes d'une maladie cardiaque. Ses recherches portent sur l'élaboration et la mise en œuvre d'outils de mesure exacte de la fragilité dans le but d'améliorer les résultats chez les patients à risque élevé nécessitant une chirurgie cardiaque ou des interventions utilisant un transcathéter.

« La recherche est un véhicule permettant de poser des questions scientifiques et d'y répondre, afin d'améliorer la santé, la longévité et la qualité de vie de nos patients.

« Le but ultime demeure toujours d'appliquer les résultats de nos recherches aux soins des patients. À ce titre, j'ai pu constater l'évolution de la notion de fragilité qui est passée d'un concept de recherche ésotérique à un concept généralement admis dans la pratique clinique et sur lequel comptent désormais les cardiologues et les chirurgiens cardiaques pour prendre des décisions difficiles concernant le traitement des patients.

« Pour prodiguer des soins personnalisés axés sur les patients, il est essentiel de diagnostiquer et de traiter le cœur, mais il est tout aussi important de tenir compte de facteurs tels que la masse musculaire, la force, la nutrition, la cognition et l'humeur. La résilience de la personne est en grande partie dictée par ceux-ci, que nous appelons collectivement leur niveau de « fragilité ». Nos recherches visent à découvrir de nouvelles façons d'évaluer, de prévenir et même d'inverser la fragilité chez les personnes âgées ayant une maladie cardiaque afin d'améliorer leur santé physique et leur fonction cognitive, ainsi que leur qualité de vie.

« L'HGJ promeut et appuie la recherche. Il dispose d'un service intégré de soins cardiovasculaires reconnu à l'échelle nationale et dessert l'une des clientèles les plus âgées à Montréal, alors c'est l'endroit parfait pour pratiquer la cardiologie gériatrique. Parmi mes collègues, j'ai trouvé d'excellents collaborateurs, qu'ils soient cardiologues, chirurgiens, gériatres, infirmiers, physiothérapeutes, nutritionnistes ou chercheurs en laboratoire. Notre approche multidisciplinaire constitue un environnement fertile pour combiner la recherche et les soins aux patients. »